

Bicentenaire, de Lyonel Trouillot

GUIDE PEDAGOGIQUE
par Célia Bohin-Cviklinski

POURQUOI <i>BICENTENAIRE</i> ?	3
QUE PROPOSE CETTE EDITION ?	
<hr/>	
LE TABLEAU DE LA SEQUENCE	7
<hr/>	
LE GUIDE DES SEANCES	9
<hr/>	
Séance 1. Découvrir Lyonel Trouillot et éclairer le contexte historique et culturel	9
Séance 2. S’initier à la littérature francophone	10
Séance 3. Découvrir les horizons d’attente créés par le seuil du texte	11
Séance 4. Comprendre la double structure narrative	11
Séance 5. Analyser la tension dramatique du récit cadre	11
Séance 6. Approfondir l’étude de la construction des récits satellites	12
Séance 7. Comprendre l’originalité de la construction du personnage de Lucien	12
Séance 8. Différencier satire et parodie dans la caricature des personnages secondaires	12
Séance 9. Étudier les modalités d’une dénonciation indirecte de la violence	12
Séance 10. Repérer et analyser le recours au théâtre	13
Séance 11. Analyser un exemple de transfiguration poétique de la souffrance	13
Séance 11. Réinvestir ses connaissances pour pouvoir traiter un sujet d’écrit au bac	13

LES CORRIGES DES EXERCICES ET DES SUJETS DE TYPE BAC.....13**Corrigés des exercices13**

- Vers l'écriture d'invention.....13
- Vers la question d'écriture.....14
- Vers la dissertation14
- Vers le commentaire14

Corrigés des sujets d'écrit 15

- Sujet d'écrit 1 : L'enfance, matière à rêver ? (p. 143) 15

Questions d'écriture.....15

Commentaire.....15

Dissertation.....16

Écriture d'invention.....16

- Sujet d'écrit 2 : Raconter la mort du héros : un récit engagé ? (p. 149)16

Questions d'écriture.....16

Commentaire.....17

Dissertation.....17

Écriture d'invention.....17

Corrigés des sujets d'oral18

- Sujet d'oral 1 : L'incipit du roman (p. 154)18
- Sujet d'oral 2 : La rencontre avec le docteur (p. 155)18
- Sujet d'oral 3 : L'entrée dans le chaos (p. 156)19
- Sujet d'oral 4 : La fin du roman (p. 157)19

POURQUOI *BICENTENAIRE* ? QUE PROPOSE CETTE EDITION ?

Une fenêtre ouverte sur la littérature francophone

- Nombre d'œuvres francophones peuvent se révéler passionnantes à étudier en classe. Mais en tant qu'enseignant, on peut se sentir un peu démuni pour les aborder avec les élèves : peu étudiés à l'université, ces textes n'ont pas encore totalement trouvé leur place dans les manuels scolaires et éditions parascolaires.
- En partenariat avec la collection « Piste Littéraires Francophones » du CRDP de Paris, les éditions Hatier se proposent donc d'apporter, aux élèves comme aux enseignants, les outils nécessaires pour entrer dans ces œuvres : textes soigneusement annotés, éclairages culturels, balisage de pistes de lecture bien ancrées dans les exigences des programmes actuels.

Le choix de publier *Bicentenaire*

■ Une invitation à lire pour les lycéens

- Trouillot nous invite à suivre les pas de Lucien, jeune étudiant de Port-au-Prince qui s'interroge sur le sens à donner à sa vie. Tout est questionné au fil du livre : le lien à la famille, le sens de l'amour, l'engagement politique, les rapports sociaux.
- Le roman est court, mais la force des émotions qu'il suscite lui confère une intensité exceptionnelle, accentuée par le suspens final.
- Enfin, les lycéens pourront se confronter à un jeune homme qui a presque leur âge, mais vit des réalités aux antipodes de leurs : l'occasion d'une belle rencontre avec l'altérité.

■ Une approche renouvelée des programmes de français

- L'étude de *Bicentenaire* en classe peut permettre d'aborder certains objets d'étude sous un angle neuf.
- En classe de **seconde**, ce roman se prête tout particulièrement à l'étude du genre narratif (« **un roman du XIX^e ou du XX^e siècle** »), dont il utilise avec brio toutes les ressources (analepse et prolepse, récits enchâssés, scènes et sommaires, suspens, focalisations multiples...).
- En tant que roman contemporain francophone, il s'inscrit avec pertinence dans l'objet d'étude « **Lire, Écrire, Publier** ». Les ressources proposées en accompagnement du texte permettront d'accéder à des documents sur les conditions d'écriture du texte et sur sa réception.
- Pour les élèves de **première**, *Bicentenaire* répond doublement aux attentes de l'objet d'étude « **Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde** » :
 - c'est un texte qui dénonce indirectement des réalités d'une grande violence et pose la question de l'engagement du romancier ;
 - les personnages sont particulièrement intéressants à étudier, car ils empruntent dans leur construction à toute une histoire littéraire, dans laquelle ils puisent pour mieux s'en démarquer :
 - Lyonel Trouillot joue avec des techniques empruntées à de nombreux courants littéraires, sans dépendre d'aucun, ce qui permet d'aborder de manière féconde l'évolution du genre romanesque.

Bilan : <i>Bicentenaire</i> et les objets d'étude des programmes	
Objet d'étude	Aspect de l'œuvre
Le récit : le roman ou la nouvelle (2 ^{de})	<ul style="list-style-type: none"> • La structure narrative du roman • Les genres et les registres mis en œuvre
Le roman et ses personnages, vision de l'homme et du monde (1 ^{re})	<ul style="list-style-type: none"> • Des personnages du XXI^e siècle (une écriture en héritage). • « Faire entendre non pas une cause, mais des voix » : visions du monde.
Écrire, publier, lire (2 ^{de})	<ul style="list-style-type: none"> • La réception de l'œuvre en Haïti et ailleurs. • Des événements au roman : le parcours d'un écrivain engagé.

L'ouvrage élève : le texte de l'œuvre annoté + un dossier pour enrichir sa première lecture et s'entraîner en vue du bac

■ Composition générale de l'ouvrage

- Les annotations du texte ont pour objectif de permettre à l'élève d'aborder le texte en autonomie. Il verra un vocabulaire qu'il ne trouvera pas dans un dictionnaire expliqué, et les allusions culturelles sont éclairées.
- Les différentes rubriques du dossier répondent à un double objectif : guider l'élève dans sa découverte des dimensions essentielles de l'œuvre, et l'aider à se préparer aux épreuves du bac grâce à des exercices variés et progressifs.

■ Repères biographiques et culturels

- Ce chapitre vise à faciliter la prise en compte du contexte socio-historique et culturel en donnant des repères à la fois précis et synthétiques.
- Une importance toute particulière est accordée à « La place de *Bicentenaire* dans l'œuvre de Lyonel Trouillot ». L'ensemble de son œuvre romanesque étant encore peu connu dans le milieu scolaire, il nous a paru utile d'apporter des informations substantielles, tant aux lycéens qu'aux enseignants.

■ Pistes de lecture et exercices

- Ce chapitre propose une lecture critique du roman autour de quatre grands axes :
 - la structure du récit
 - la construction des personnages
 - la question de l'engagement qui reflète les « visions du monde et de l'homme »
 - l'écriture
 Cette section du dossier propose une lecture critique de l'œuvre, qui se structure autour de **trois axes** :
 - une histoire simple, une mise en récit complexe ;

- des personnages stéréotypés ;
- un roman sur la tolérance.
- Chaque axe est associé à une **analyse synthétique** et à un **exercice « Vers le bac »**. Celui-ci est l'occasion de s'initier à un exercice de type bac – selon l'axe, la question d'écriture, le commentaire ou la dissertation – en s'appuyant sur l'œuvre étudiée.
- Chacune des quatre pistes présente les aspects essentiels du roman sous une forme très synthétique, que l'on a ainsi toute latitude de développer en classe.
- L'étude débouche ensuite sur un exercice d'entraînement progressif au bac, qui permet d'approfondir un des aspects du chapitre.

■ Objectif bac

- Des sujets de type bac sont ici proposés. Ils répondent encore au double objectif de l'ouvrage :
 - offrir des outils pour la préparation au baccalauréat.
 - compléter l'étude critique de l'œuvre amorcée dans les « Pistes de lecture ».
- Les sujets d'écrit

Les sujets proposés s'inscrivent dans deux perspectives différentes :

 - le sujet 1, « L'enfance, matière à rêver ? » se veut progressif dans ses exigences. Les récits d'enfance choisis, qui témoignent d'écritures très contrastées, sont l'occasion de découvrir des auteurs francophones parfois peu connus en France, comme le saoudien Ahmed Abodehman.

Un travail sur ce sujet d'écrit permettra d'approfondir la réflexion sur l'écriture amorcée avec les « Pistes de lecture ».

 - le sujet 2, « Raconter la mort du héros : un récit engagé » inscrit délibérément l'œuvre de Trouillot dans la lignée des grandes œuvres de la littérature française, Hugo et Malraux.

Les textes proposés pourront compléter l'étude des personnages (Piste 2, « Des personnages en construction », p. 126), ou amener de nouveaux éléments pour réfléchir à la notion de littérature engagée (Piste 3, « Échos d'un monde violent », p. 132).
- Les sujets d'oral

Ils permettent à la fois d'affiner les analyses des « pistes de lecture », et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

■ « Pour aller plus loin »

- On trouvera dans ce chapitre des ressources variées, qui visent :
 - à guider l'élève dans un travail de recherche autonome (dans le cadre des TICE par exemple).
 - à inciter les lecteurs à aller plus loin dans leur découverte de l'univers littéraire et culturel de *Bicentenaire*, notamment dans le cadre des « activités personnelles » dont certains devront rendre compte à l'oral du bac.

Le guide pédagogique : tous les outils pour étudier l'œuvre avec les élèves

- Ce guide complète l'ouvrage élève et est destiné à faciliter l'étude de *Bicentenaire* avec votre classe.

- Il s'articule autour d'une **proposition de séquence pédagogique**, présentée dans un tableau et détaillée dans le guide des séances.
- Vous y trouverez également les **corrigés**, rédigés ou sous forme de pistes, des différents exercices et sujets proposés dans le livre élève.

Bibliographie et sitographie complémentaires

Sur la francophonie

- JOUBERT Jean-Louis, *Anthologie de la littérature francophone*, Nathan, 1992.

On trouvera dans cette anthologie de nombreux extraits qui pourront faire écho aux problématiques du roman, et notamment des textes d'Édouard Glissant sur la créolité.

- JOUBERT Jean-Louis, *Petit Guide des littératures francophones*, Nathan, 2006.

Une synthèse très utile pour s'initier aux différents courants littéraires de la francophonie en peu de temps.

- [http : //crdp. ac-paris. fr/Piste/](http://crdp.ac-paris.fr/Piste/)

Le site des « Piste littéraires francophones » propose aussi une très riche bibliographie.

Sur la littérature haïtienne

- CHEMLA Yves, *La Question de l'Autre dans le roman haïtien contemporain*, préface d'Émile Ollivier, Ibis Rouge Éditions, Guyane, Guadeloupe, Martinique, Paris, Réunion 2003.

- HOFFMANN Léon-François, *Histoire littéraire de la Francophonie : littérature d'Haïti*, EDICEF-AUPELF, 1995.

- *Notre Librairie* n° 132, Littérature haïtienne. Des origines à 1960, oct.- déc. 1997.

- *Notre Librairie* n° 133, Littérature haïtienne de 1960 à nos jours, janv.- avr. 1998.

- *Notre Librairie* n° 133, Littératures insulaires du Sud, janv.- mars 2001, n° 143

- www.lehman.cuny.ile.en.ile

Ce site, mis en ligne par l'université de New York, est une source d'information très précieuse sur les littératures insulaires francophones. À de nombreuses biographies et bibliographies, s'ajoutent des documents moins habituels comme des extraits d'œuvres lus par les auteurs.

Brève sélection de romans pouvant être abordés avec les élèves en complément de l'étude de *Bicentenaire*

Romans de la Caraïbe

- LAFERRIERE, Dany, *Le Cri des oiseaux fous*, Le Serpent à Plume, « Motifs », 2002.

Ce roman permet de découvrir un autre grand auteur haïtien. Le parcours du héros, un jeune homme contraint à l'exil dans les années 70, peut être confronté à celui de Lucien, dont il diffère profondément.

Un dossier est consacré à l'étude de ce roman sur le site des « Pistes littéraires francophones ».

- SCHWARZ-BART, Simone, *Pluie et vent sur Téliumée Miracle*, Le Seuil, 1972 (réédité dans la collection « Points »).

Ici, c'est d'un destin de femme, en Guadeloupe, qu'il s'agit. Ce récit flamboyant, tout en mettant au jour la misère d'un groupe de descendants d'esclaves, nous entraîne dans des incursions aux frontières du merveilleux, d'une immense poésie.

Quelques romans francophones abordables au lycée

- KOUROUMA, Ahmadou, *Allah n'est pas obligé*, Seuil, 2002.
- HAMPATE BA, Amadou, *L'Étrange Destin de Wangrin*, 10/18, 1992.
- DONGALA, Emmanuel, *Jazz et vin de palme*, Monde noir, Hatier International, 2002.
- SIJIE, Dai, *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, Gallimard, 2000 (repris en Folio).
- DJEBBAR, Assia, *La Disparition de la langue française*, Albin Michel, 2003 (repris en poche).

LE TABLEAU DE LA SEQUENCE : *Bicentenaire* : un roman engagé ?

Cette séquence est proposée pour une classe de première, dans le cadre de l'objet d'étude « Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde ».

Mode d'emploi

- Pour accéder aux informations complémentaires liées à une étape de la séquence, cliquez sur le numéro correspondant.
- Pour accéder directement aux corrigés des exercices et des sujets, cliquez sur les intitulés en couleur.

N°	Objectif général	Support(s) d'étude	Travail proposé
Axe d'étude 1 : entrer dans l'œuvre			
<u>1</u>	Découvrir Lyonel Trouillot. Éclairer quelques points importants du contexte historique et culturel d'Haïti.	<ul style="list-style-type: none"> • Le contexte historique, culturel et biographique (p. 113-120). • Les sites internet proposés en bibliographie (p. 158) et <u>sitographie (p. 6)</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> • À la maison ou au CDI : recherches sur Lyonel Trouillot. Repérage des lieux du récit sur une carte d'Haïti. • En classe : lecture des sous-parties du contexte correspondantes. Étude d'un document complémentaire sur le contexte culturel.
<u>2</u>	S'initier à la littérature francophone.	<ul style="list-style-type: none"> • Le contexte (p. 116-117). 	<ul style="list-style-type: none"> • À la maison : possibilité de proposer une liste d'œuvres francophones à découvrir. • En classe : introduction aux différents courants de la littérature francophone.
Axe d'étude 2 : la structure du récit			
<u>3</u>	Découvrir les horizons d'attente créés par le seuil du texte.	<ul style="list-style-type: none"> • Le texte liminaire. <u>Sujet d'oral 1 : L'incipit., p. 18</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : étude des deux extraits (texte liminaire et incipit). • À la maison : lecture de l'ensemble du roman.
<u>4</u>	Comprendre la double structure narrative.	<ul style="list-style-type: none"> • L'ensemble du roman. • <u>Piste 1 : La structure du récit, p. 121</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • À la maison : répondre à la question : « quelles sont les histoires que raconte ce roman ? » en justifiant sa réponse. • En classe : récit principal et récits

			enchâssés. Motivation de cette structure dans le texte liminaire.
5	Analyser la tension dramatique du récit cadre.	<ul style="list-style-type: none"> • Sujet d'oral 3. L'entrée dans le chaos, p. 19 • Extraits p. 71 (l. 1549-1558) et p. 87 (l. 1935-1956). 	<ul style="list-style-type: none"> • À la maison : résumer le récit principal en relevant les indications de temps qui apparaissent à la relecture. • En classe : étude à l'oral de trois extraits révélateurs de l'évolution de la tension dramatique.
6	Approfondir l'étude de la construction des récits satellites.	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait p. 12. 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : l'enchaînement par association d'idées. Analyse de l'extrait p. 10-11 (lignes 68-83). Comparaison avec un extrait d'<i>Ulysse</i> de Joyce représentatif du « stream of consciousness ». • À la maison : repérer quelques exemples de ces enchaînements.
Axe d'étude 3 : les personnages			
7	Comprendre l'originalité de la construction du personnage de Lucien.	<ul style="list-style-type: none"> • L'ensemble du roman. 	<ul style="list-style-type: none"> • À la maison : relever les indices qui permettent de broser le portrait de Lucien. • En classe : élaboration à l'oral de ce portrait. Comparaison avec d'autres portraits romanesques pour comprendre l'évolution du genre.
8	Différencier satire et parodie dans la caricature des personnages secondaires.	<ul style="list-style-type: none"> • Vers la question d'écriture, p. 14. 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : entraînement (oral et collectif) à l'écrit du bac. • À la maison : analyser d'autres caricatures de personnages.
9	Étudier les modalités d'une dénonciation indirecte de la violence.	<ul style="list-style-type: none"> • Piste 3 : échos d'un monde violent., p. 132. 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : lecture de la première partie de la piste de lecture. • À la maison : faire le bilan des différents types de violence dénoncés dans le roman, en choisissant un exemple différent de ceux de la Piste 3 pour chacune d'entre elle.
Axe d'étude 4 : la dénonciation de la violence			
10	Répérer et analyser le recours au théâtre.	<ul style="list-style-type: none"> • Sujet d'oral 2. La rencontre avec le docteur., p. 18. 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : étude de l'extrait. Repérage d'autres occurrences de la théâtralisation dans l'ensemble de l'œuvre.
11	Analyser un exemple de transfiguration poétique de la souffrance.	<ul style="list-style-type: none"> • Sujet d'écrit 2. Texte D, p. 151. • Sujet d'écrit 1. Texte 	<ul style="list-style-type: none"> • En classe : étude de l'extrait (sujet d'écrit 2. Texte D.) • À la maison : rédaction du plan du commentaire du sujet d'écrit 1. Texte D.

	souffrance.	D, p. 147.	commentaire du sujet d'écrit 1. Texte D.
Bilan de l'étude			
12	Réinvestir ses connaissances pour pouvoir traiter un sujet d'écrit du bac.	• Sujet d'écrit 2. Dissertation, p. 17.	• Travail oral collectif en classe pour préparer la rédaction finale, qui se fera à la maison.

LE GUIDE DES SEANCES

Séance 1. Découvrir Lyonel Trouillot

Éclairer quelques points importants du contexte historique et culturel d'Haïti

■ Découvrir Lyonel Trouillot

- En complément de la lecture des pages qui lui sont consacrées (« Quelques jalons sur Lyonel Trouillot », p. 115 ; « La place de *Bicentenaire* dans l'œuvre de Lyonel Trouillot », p. 118), on peut demander aux élèves un travail de recherche préliminaire à la maison ou au CDI, à partir des ressources internet proposées en sitographie, de manière à pouvoir brosser le portrait de l'auteur.
- L'existence d'entretiens filmés sur certains sites cités peut aussi permettre une « rencontre » très vivante avec Lyonel Trouillot si l'on dispose en classe d'un vidéoprojecteur ou d'un tableau numérique.
- On peut aussi inviter les élèves à lire d'autres romans de l'auteur, et à en proposer un compte rendu lors d'exposés en classe.

■ Éclairer quelques points importants du contexte historique et culturel d'Haïti

- Pour compléter la lecture du contexte sociopolitique, on pourra faire repérer sur une carte les principaux lieux du récit.
- On se propose parallèlement de commenter avec les élèves une petite synthèse sur trois éléments du contexte culturel haïtien récurrents dans le roman (voir Focus ci-dessous).
- L'écoute en classe d'un bref extrait d'*Haïti chérie*, de Nemours Jean-Baptiste (A lire, à voir, à écouter, p. 158.) permettra éventuellement aux élèves de découvrir les rythmes de ce « compas direct » qui rythme de manière lancinante le récit.

Focus sur les religions haïtiennes

→Le « pentecôtisme ».

La femme de l'épicier est devenue **pentecôtiste**, et manifeste bruyamment son appartenance à ce nouveau courant religieux, menaçant constamment son mari des affres de l'enfer. De retour du service du dimanche, les fidèles veillent bien à ne pas être confondus avec des manifestants. Trouillot brocarde ainsi cette mouvance religieuse, qui connaît un succès grandissant en Haïti, et que l'église catholique considère comme une **secte**.

→Le culte vaudou haïtien.

Enfants, Lucien et son frère implorent les divinités vaudoues de faire venir la pluie. Et Lucien sait que Little Joe continue de se rassurer par des rituels magiques avant d'aller « faire un coup ».

La religion vaudoue est un syncrétisme (une fusion) entre les religions traditionnelles d'Afrique de l'Ouest amenées sur l'île par les esclaves, et la religion catholique des propriétaires européens. De nombreuses divinités comme **Papa Damballah** ou **Tante Erzulie** font l'objet d'un culte. Des chants et danses, comme le **yanvalou** (où l'on cherche à entrer en communication avec les esprits), ponctuent les cérémonies.

Focus sur la musique haïtienne

La musique haïtienne accompagne de nombreuses scènes du roman. À deux moments, elle revêt une importance particulière, lors de la rencontre avec l'épicier et pendant la « fête » chez le professeur.

Le vieil épicier a la nostalgie du Port-au-Prince des années 50. À cette époque, la ville était réputée pour ses cabarets, night-clubs et restaurants, comme la célèbre « **Cabane Choucounne** ». De nombreux groupes, comme le *Jazz des jeunes* participaient à une animation nocturne d'une grande vitalité. Dans le foisonnement musical d'alors fut créé par **Jean-Baptiste Nemours** le « **Compas Direct** », un genre musical qui tient aussi bien de la salsa que du zouk, et connaît depuis un succès international qui ne s'est jamais démenti. Un autre musicien, Wener Sicott, inventa la « **Cadence Rampa** », dans le même style.

Le « compas » a servi de nombreuses chansons contestataires pendant la dictature des Duvalier.

Aujourd'hui, des musiques plus traditionnelles, issues des campagnes, les « musiques racines », font leur retour sur le devant de la scène, parfois mixée avec le « compas ».

Focus sur les références culturelles de Little Joe

Little Joe a accroché aux murs de sa chambre des photos d'hommes noirs qui ont tous connu une renommée mondiale, dans le sport (**Kobe Bryant** et **Tim Duncan**), la musique (**Wyclef Jean**), ou la lutte contre les discriminations faites aux Noirs (**Malcom X**).

S'y ajoutent des figures hétéroclites censées incarner la révolte contre les puissances établies, **Che Guevara** et **Kadhafi**.

Le jeune homme écoute essentiellement des musiques fédératrices du mouvement rasta, comme *In the Rivers of Babylon*, ou *Redemption Song* de Bob Marley.

Le mouvement Rasta revendique la défense de la cause noire, et appuie ses théories sur la *Bible*. Le monde y est souvent comparé à une grande « **Babylone** », orgueilleuse et confuse.

Séance 2. S'initier à la littérature francophone

- Le repérage sur une carte des pays francophones, complété par une mise au point sur les différents statuts de la langue française dans le monde permettra aux élèves de mieux se figurer la diversité des œuvres francophones.
- Une recherche sur internet ou au CDI les amènera éventuellement à découvrir quelques grandes figures de la littérature francophone contemporaine (de Wajdi Mouawad, canadien et libanais à la Mauricienne Ananda Devi, en passant par la Slovène Brina Svit).

- Des comptes rendus de lectures personnelles d'œuvres francophones pourront ensuite faire l'objet d'exposés en classe.
- On peut approfondir certaines notions comme la négritude ou la créolité par la lecture d'extraits de textes qui font figure de manifeste (de Senghor et Césaire pour la négritude, de Glissant pour la créolité).
- Pour prendre la mesure de la spécificité de l'écriture de Trouillot dans l'espace francophone, on peut analyser avec les élèves l'extrait de *Pour une littérature-monde* cité dans « quelques jalons sur Lyonel Trouillot » (p. 115).
- Un extrait de *Bicentenaire* sera ensuite confronté à un texte d'un autre auteur caribbéen comme Patrick Chamoiseau ou Édouard Glissant. Il apparaîtra alors clairement que l'objectif premier de Trouillot n'est pas de façonner des mots à la rencontre du français et du créole, contrairement à ce qui se pratiquait chez les tenants de la créolité. D'ailleurs, le roman comporte très peu de termes non répertoriés dans le dictionnaire, ce qui le rend vraiment accessible à tous les francophones.

Séance 3. Découvrir les horizons d'attente créés par le seuil du texte

- L'objectif majeur de cette séance est de lancer la lecture du roman en faisant naître un vif désir de le lire chez les élèves.
- Mais les supports proposés peuvent aussi être envisagés dans des perspectives différentes :
 - le texte liminaire peut être l'occasion d'amorcer une réflexion sur les rapports entre littérature et fiction. Le lien complexe de Trouillot, à la fois citoyen et écrivain de fiction, aux événements du Bicentenaire de 2004 pourra aussi être approfondi.
 - l'étude des attentes suscitées par l'incipit peut s'inscrire dans un rappel des grandes fonctions de l'incipit abordées en seconde. La comparaison avec d'autres incipit inhabituels (comme ceux de *La Modification* de Michel Butor ou de *Si par une nuit d'hiver un voyageur* d'Italo Calvino) pourra se révéler féconde.

Séance 4. Comprendre la double structure narrative

- Répondre à la question : « Quelles sont les histoires que raconte ce roman ? » doit amener les élèves à formuler la complexité narrative du roman.
- Au récit cadre qui met en scène Lucien, viennent s'adjoindre d'autres récits de vie. On pourra chercher à les repérer et à les dénombrer avec les élèves.
- Un travail sur la prolepse (annonce dès le texte liminaire que le héros va mourir) et l'analepse complétive (éclairage de la situation actuelle grâce à un retour sur le passé des personnages) est également envisageable.

Séance 5. Analyser la tension dramatique du récit cadre

- L'étude des trois extraits proposés permet d'approfondir le fonctionnement des procédés stylistiques qui génèrent une telle tension dramatique.
- Cette tension n'est pas étudiée pour elle-même, comme on le ferait avec une classe de seconde. Les élèves seront en effet invités à s'interroger sur l'effet produit sur le lecteur par cette tension dramatique. En découlera une question sur les objectifs de l'auteur, qui sera déjà une première manière d'aborder la question de la dénonciation indirecte des violences et de l'engagement.

Séance 6. **Approfondir l'étude de la construction des récits satellites**

- L'étude de l'enchaînement narratif par association d'idée permet de situer l'écriture de Trouillot dans l'évolution du genre romanesque.
On se propose en effet de montrer aux élèves que Trouillot est l'héritier du « Stream of Consciousness » initié par James Joyce dans son *Ulysse* par l'étude d'un extrait de cette œuvre.
- L'enchaînement de séquences narratives par l'utilisation de techniques cinématographiques, développé dans la Piste 1 (« La structure du récit », p. 111), pourra compléter ce travail, soulignant l'originalité de l'écriture de Trouillot, qui ne dépend jamais d'un modèle.

Séance 7. **Comprendre l'originalité de la construction du personnage de Lucien**

- Toujours afin d'inscrire *Bicentenaire* dans une analyse de l'évolution du genre romanesque, il est possible de saisir l'occasion procurée par l'étude du personnage de Lucien pour aborder avec les élèves la question de la construction du personnage dans le roman.
- Le portrait de Lucien pourra être mis en perspective avec un portrait balzacien (pour montrer combien il en diffère), et un extrait mettant en scène Meursault dans *L'Étranger* de Camus (on soulignera ici la parenté de Meursault avec le Lucien des premières pages, pour mieux faire saisir ensuite combien Trouillot s'en éloigne à la fin du roman).

Séance 8. **Différencier satire et parodie dans la caricature des personnages secondaires**

- L'objectif ici est de revoir avec les élèves quelques aspects du registre comique en approfondissant leur fonctionnement stylistique.
- Là encore, l'étude de la caricature n'est pas gratuite, mais peut être directement corrélée à la dénonciation indirecte des violences.

Séance 9. **Étudier les modalités d'une dénonciation indirecte de la violence**

- Au-delà d'un bilan de ce que dénonce le roman, cette séance vise surtout à sensibiliser les élèves au fait que la littérature dénonce indirectement.
- Afin de préparer les élèves au sujet de dissertation (Sujet d'écrit 2, p. 154 : « Selon vous, de quels moyens la littérature dispose-t-elle pour nous faire réfléchir sur le monde sans se cantonner à une simple relation de faits ? »), les modalités d'une dénonciation indirecte vont être développées lors des deux séances suivantes.
- La séance sera aussi prolongée avec profit par la lecture d'un extrait de la conférence de Camus « L'artiste et son temps » (repris lors du Discours de Stockholm en 1957), susceptible de nourrir la réflexion des élèves sur la question de l'engagement des écrivains.

Séance 10. **Repérer et analyser le recours au théâtre**

- Par le biais de ce travail, les élèves disposeront d'exemples précis pour traiter le sujet de dissertation de fin de séquence.

- La thématique de la vie sociale comme vaste mise en scène pourra aussi trouver de nombreux prolongements littéraires.

Séance 11. Analyser un exemple de transfiguration poétique de la souffrance

- On a choisi dans cette séquence d'essentiellement aborder l'écriture dans la perspective d'une dénonciation indirecte de la violence. On analysera au cours de cette séance comment l'écriture est le lieu d'un dépassement de la souffrance. La dimension poétique du roman pourra aussi être développée.

Séance 12. Réinvestir ses connaissances pour pouvoir traiter un sujet d'écrit du bac

- C'est le sujet de dissertation du sujet d'écrit 2 (p. 149) qui se prête le mieux à une évaluation de fin de séquence ici car il s'intéresse directement à la question de l'engagement en littérature. Les éléments de réponse acquis au fil des séances seront complétés de manière féconde par les lectures complémentaires commencées en début de séquence.

LES CORRIGES DES EXERCICES ET DES SUJETS DE TYPE BAC

Nous vous proposons des pistes pour corriger les exercices et sujets types bac.

Corrigés des exercices

■ Vers l'écriture d'invention (p. 125)

- L'objectif de cet exercice est d'amener les élèves à prendre conscience de la double contrainte inhérente au sujet d'invention :
 - La nécessité d'analyser les techniques d'écriture à l'œuvre dans le texte support, afin de pouvoir ensuite les restituer dans sa propre production.
 - La dimension essentiellement argumentative de l'exercice. Même dans le cas d'une production narrative comme ici, ils devront justifier leurs choix d'écriture de manière argumentée.
- La première étape consistera donc d'abord à aider les élèves à rassembler la matière nécessaire à l'écriture de leur récit :
 - ils devront prendre en compte ce que l'on apprend de l'Étrangère au fil du roman : ses *a priori* sur Haïti, son émotion face à Lucien, la lettre qu'elle lui a écrite...
 - ils disposent ensuite d'une grande liberté narrative pour imaginer sa réaction.
- La deuxième étape sera de les accompagner dans la modification de leur trame initiale, de manière à y intégrer les techniques narratives demandées :
 - à l'oral, on fera le point avec eux sur ces différentes techniques et leurs effets, en prenant des exemples dans le roman ;
 - des exemples choisis dans leurs récits serviront ensuite d'exemples au reste de la classe.
- Enfin, à partir de leurs productions, on guidera les élèves dans la rédaction du paragraphe argumenté. Au préalable, un rappel de ce qu'est une argumentation pourra leur être utile.

■ Vers la question d'écriture (p. 131)

- On cherche ici à faire comprendre aux élèves que la question d'écriture est fondée sur la comparaison entre plusieurs documents, et s'appuie sur des analyses précises à partir de notions du programme.
- Dans ces deux extraits, Trouillot développe un registre satirique : il tourne en ridicule les deux personnages pour dénoncer leur abêtissement (celui de l'épicière par la religion, celui d'Alfred par les jeux vidéos).
- Ces deux portraits sont des caricatures :
 - les traits physiques sont déformés (l'épicière devient bleue dans son intégralité, Alfred voit son visage transformé en console) ;
 - les deux descriptions répondent bien à la définition du rire de Bergson, « du mécanique plaqué sur du vivant ». L'épicière devient « une tour de garde », Alfred est robotisé, « le crâne bourré de Game Boy ».

■ Vers la dissertation (p. 136)

- L'intitulé du sujet est ici volontairement clair : l'objectif n'est pas d'amener les élèves à analyser chacun des termes, mais plus de leur apprendre à mobiliser leurs connaissances pour répondre à une problématique.
- On invitera donc les élèves à réfléchir aux fonctions possibles de la littérature : de quels moyens la littérature dispose-t-elle pour amener son lecteur à réfléchir au monde ? Elle dispose des ressources de l'argumentation (notamment à travers l'essai), mais aussi de l'émotion qui interpelle (en particulier dans la poésie).
- L'intitulé non restrictif (« la littérature ») vise à permettre aux élèves de mobiliser plus facilement les connaissances acquises au cours de leur scolarité.
- En approfondissant la question, les élèves seront amenés à différencier la littérature qui cherche ostensiblement à « faire réfléchir », de celle qui y conduit indirectement, et parfois fortuitement.
- Quelles sont les autres fonctions de la littérature ?
C'est l'occasion d'aborder la conception de « l'art pour l'art ». L'œuvre de Trouillot pourra aussi faire échos aux débats de la fin des années 40 sur les poèmes engagés d'Eluard (« Sur la mort de Gabriel Péri », par exemple).
- Les analyses proposées dans ce chapitre (« Échos d'un monde violent », p. 132) guideront les élèves vers un des plans possibles pour traiter le sujet :
 - il existe une littérature qui se fixe pour objectif d'amener le lecteur à réfléchir (l'essai et la littérature dite « engagée ») ;
 - mais pour nombre d'artistes, la littérature ne doit pas être instrumentalisée, sans quoi l'obsession d'un « message » à délivrer risque de la dévoyer et de l'éloigner de la recherche de la beauté qui la définit ;
 - le plus souvent, c'est indirectement que la littérature nous amène à regarder autrement le monde qui nous entoure, par le sujet de ses récits ou l'émotion qu'elle suscite.

■ Vers le commentaire (p. 142)

- Cet extrait permet à la fois d'analyser plus en détail la dimension poétique de l'écriture de Trouillot, et d'aborder ses interrogations sur le sens de la parole.
- La description des banderoles donne lieu à une analepse sur l'enfance des personnages, où se mêlent discours narratifs et descriptifs.

• Par ailleurs, la description n'est pas du tout figée. Les banderoles sont en effet personnifiées, la ville tout entière étant comparée à un être humain.

Cela permet à l'auteur de mettre l'accent sur l'importance des mots et de la parole, leur rôle actif dans le destin des personnages, y compris lorsqu'ils font défaut ou sont galvaudés.

Les premières lignes du texte ont des allures d'anecdotes (l'abondance des banderoles, les tentatives d'apprentissage de la lecture). Mais l'échec du langage est stigmatisé avec une amertume qui l'apparente au registre pathétique.

Corrigés des sujets d'écrit

■ **Sujet d'écrit 1 : « L'enfance, matière à rêver ? » (p. 143)**

Questions d'écriture

1. Les visions de l'enfance proposées dans ces quatre textes diffèrent profondément :

- chez Abodehman, tout est matière à rêve, dans une enfance bercée de poésie, que relaie un style fluide ;
- la vision du marché paysan offre à l'héroïne des *Paradis aveugles* un bref instant de rêve et de poésie, au milieu d'une existence par ailleurs très dure. Là encore, la poésie de l'écriture se met au service de l'émerveillement de l'enfant ;
- il n'y a qu'âpreté et violence dans le récit de Birahima, aussi bien dans la diégèse que dans l'écriture ;
- dans l'extrait de *Bicentenaire* la transfiguration poétique du quotidien dans le regard des enfants s'entremêle étroitement au récit d'une misère criante.

2. La transfiguration du quotidien par le recours à la poésie apparaît :

- dans le texte de Trouillot, à travers les comparaisons (« les mots s'envolent tels des papillons »), la personnification (« sous ses doigts naissaient des statuettes », « la vie danse »), le vocabulaire étrange (« amboine »), exagération (« à l'intérieur, on voyait de tout », « personne ne faisait rien sans chanter ») ;
- dans le texte d'Abodehman, la référence au mythe fondateur du village et à la légende font osciller l'écriture, par ailleurs réaliste, vers le merveilleux.

Commentaire

- Cet extrait propose un retour sur l'enfance de Lucien. Quelques souvenirs suffisent à esquisser un quotidien miséreux sublimé par le regard émerveillé des enfants, et sans doute embelli rétrospectivement par le souvenir. Une fois le cadre posé, Lucien relate un épisode essentiel de sa vie : la séparation d'avec sa mère, qui marque « la fin du temps d'enfance ».
- Deux axes d'étude, non exhaustifs, sont proposés aux élèves. On pourra les inviter à approfondir certains points suggérés ici.

1. Comment le recours à des procédés poétiques « enchante » la description de l'enfance

- une vision magique et surnaturelle du monde (qui s'inscrit sans doute dans la lignée du « réalisme merveilleux » pratiqué par les prédécesseurs de Trouillot). Les enfants projettent sur le monde rêves et créatures de contes merveilleux (« la fleur de l'argent et la fleur de la lumière qui te rallumerait les yeux »). Mais les adultes aussi cultivent le « mystère » ;
- le travail de l'écriture : recours à de nombreuses figures poétiques qui participent à cette sublimation de l'enfance (correspondances baudelairiennes, métaphores filées...)

2. La dénonciation de la misère

- la rupture narrative. Le lecteur s'attend à la description d'un « paradis », mais des événements pathétiques s'invitent soudain. Le déclin progressif et inexorable a des accents tragiques ;
- le travail énonciatif. La voix narrateur adulte dénonce la misère criante et vient se superposer à la voix du narrateur enfant, encore plongé dans le rêve ;
- le recours au registre pathétique, surtout dans la deuxième partie du texte.

Dissertation

Ce sujet veut inciter les élèves à réfléchir sur un double aspect du récit d'enfance :

- Le rôle fondateur de l'enfance des personnages

On pourra approfondir le rôle joué par le récit d'enfance dans le roman, mais aussi dans d'autres genres littéraires, et amener les lycéens à s'interroger sur l'importance accordée par les écrivains à ce moment de l'existence.

La diversité des visions de l'enfance sera envisagée, notamment par une analyse plus précise des procédés par lesquels l'enfance est sublimée ou au contraire décrite comme tragique.

- Les choix narratifs

Il n'y a pas que dans le récit autobiographique que deux voix narratives se superposent. On pourra donc guider les élèves dans une étude plus approfondie de l'énonciation.

Écriture d'invention

Ce sujet a été formulé pour insister auprès des élèves sur la dimension essentiellement argumentative de « l'écriture d'invention ». Il s'agit pour eux de justifier leur point de vue et d'approfondir une question littéraire avec des exigences très semblables à celles du sujet de dissertation proposé pour ce corpus.

■ Sujet d'écrit 2 : « Raconter la mort du héros : un récit engagé ? » (p. 149)

Questions d'écriture

1. Les trois auteurs, chacun à leur manière, transfigurent la mort de leurs héros

- Hugo compare constamment Gavroche à un personnage de conte (« nain », « fée ») ou de mythe (« Antée), doté de pouvoirs surnaturels, qui défie la mort par sa pureté et son agilité.
- Malraux élève son personnage, Kyo, au rang de héros qui sacrifie sa vie et ses aspirations individuelles (l'amour) pour une cause (la révolution et la défense de la liberté). Son courage face à la mort est célébré, et la communion avec ses frères de lutte, thème qui revient comme un leitmotiv, lui permet de triompher de sa peur.
- Chez Trouillot, Lucien échappe à la barbarie du massacre en s'évadant dans des rêves poétiques. Le jeune homme, loin de d'appréhender une mort violente, transfigure ce qu'il voit en scènes d'une grande beauté. Par le jeu de cette superposition, tant dans le diégèse que dans l'écriture, sa mort devient un moment de grâce.

2. La mort est rendue pathétique

- Gavroche est longuement décrit comme un héros mythique, totalement invincible, ce qui rend la mort, inattendue, d'autant plus bouleversante pour le lecteur. L'insistance sur le courage et la dignité de l'enfant, qui même blessé à mort garde la tête haute, accentue encore l'émotion.
- Chez Trouillot aussi, la mort survient au milieu du rêve, à un moment de la narration où on ne l'attend plus, suscitant un trouble d'autant plus fort.

- Le rappel de l'amour de Kyo pour May, ou de Lucien pour l'Étrangère, ajoute au sentiment de déchirement que le lecteur est invité à partager avec les personnages.
- Dans les trois extraits, la jeunesse (ou l'extrême jeunesse) des héros est aussi soulignée avec insistance.
- L'agonie est décrite avec un luxe de détails qui n'a rien d'anodin.

Commentaire

- L'omniscience du narrateur permet une superposition de deux points de vue : celui de la journaliste effarée par la sauvagerie du massacre, et celui de Lucien, dont les visions poétiques subliment l'horreur des scènes. La beauté des images qui naissent du regard de Lucien accentue par contraste la barbarie de l'attaque.
- Cet extrait est un des passages du roman où l'intensité dramatique est à son paroxysme : les rêves d'amour de Lucien s'expriment enfin pleinement, au moment où la violence la plus extrême et la plus inattendue se déploie. Ce double contexte rend la mort de Lucien d'autant plus émouvante. Enfin, le personnage est magnifié, juste avant que le narrateur ne le mette à distance : par sa force mentale, Lucien réussit à s'abstraire de la mort sordide qui le rattrape pour garder en tête les images qu'il a choisies.
- Une analyse du regard (champ lexical, multiplication des points de vue) pourra se révéler fructueuse. Le passage de l'observation à la vision notamment, est traduit stylistiquement par d'importantes variations de temps et de modes.
- Dans les visions de Lucien, on retrouve le caractère poétique des allusions au surnaturel et à la magie déjà rencontrées ultérieurement.
- De nombreux outils stylistiques sont au service de la dénonciation de la barbarie (anaphores, répétitions mimétiques de la multiplication des coups, structure des phrases qui s'achèvent sur des chutes...). La foule immense, réduite par métonymie à n'être plus qu'un corps foulé aux pieds par les « gamins », subit « malgré elle » une fatalité aux accents tragiques.

Dissertation

- Ce sujet propose un autre angle pour aborder avec les élèves la question de l'engagement de la littérature dans ses visions du monde.
- On pourra amener les élèves à discuter deux aspects de l'énoncé :
 - Trouillot part du postulat que la littérature n'est pas une donneuse de leçon, qu'elle cherche à analyser le monde sans vouloir imposer un point de vue ou défendre « une cause ». C'est qu'il connaît tous les débats littéraires des années 50 sur la question de l'engagement en littérature (voir pistes de corrigé de [Vers la dissertation, p. 14](#)). Mais aujourd'hui encore, cette position peut être contestée.
 - Les moyens dont dispose la littérature pour nous faire réfléchir sur le monde sont très divers selon les genres et les époques. Les élèves seront ici conduits à mobiliser l'ensemble des connaissances acquises depuis l'entrée en seconde, de manière à pouvoir répondre avec finesse et précision à la question.

Écriture d'invention

- Ici encore, la démarche sera essentiellement argumentative, et fondée sur l'analyse précise de procédés littéraires et de leurs effets. Par rapport à la dissertation, le sujet a été élargi à l'art, afin d'enrichir la réflexion des élèves.

Corrigés des sujets d'oral

■ Sujet d'oral 1 : L'incipit du roman (p. 154)

Un début de roman qui répond aux trois fonctions traditionnelles de l'incipit

- La fonction « apéritive »

Le portrait du frère de « l'étudiant » est extrêmement étonnant et inattendu. Grâce à un « travelling » cinématographique, le narrateur crée la surprise. Le champ visuel restreint ne montre d'abord que le haut du corps, décrit en ayant recours à tous les clichés sur la petite enfance (« ange », « tétant un pouce », « toute la paix du monde »). Le contraste est d'autant plus violent quand le regard est invité à descendre le long du corps, découvrant les stigmates d'une grande violence. Au-delà de la surprise qui interpelle, le lecteur est face à un personnage des plus énigmatiques, sur lequel il aura sans doute envie d'en savoir plus au fil du roman.

- La fonction « informative »

Deux des protagonistes entrent en scène (Lucien et son frère). L'accent est d'emblée mis sur un contexte social de misère et de violence, dans lequel les personnages semblent n'avoir pas droit à l'insouciance de la petite enfance. On apprend aussi que le corps sera « livre et spectacle ». Il s'agira pour le narrateur de montrer plutôt que de dire.

- La fonction « programmatique »

Il n'est pas innocent que Lucien redoute un affrontement avec son frère. Par ailleurs, le roman s'ouvre sur un moment de ce silence si cher à Lucien, mais le bruit et la fureur sont latents, ce n'est qu'une question de temps. Dès que le frère et les voisins seront réveillés, la violence du quotidien et les conflits fratricides le rattraperont.

Comme à l'entretien

1. Le rôle du frère de Lucien sera très ambivalent (il prévient son frère du danger, mais c'est peut-être lui qui le tuera).
2. Autres images de la misère : les jambes arquées des paysannes, les intérieurs délabrés des maisons où les manifestants trouvent refuge...
3. Autres techniques cinématographiques : l'arrêt sur image lors de la rencontre avec l'épicier, le raccord sur le son quand on écoute avec le même épicier les bruits en provenance de la manifestation, pour soudain s'y retrouver, au milieu des étudiants.
4. Autres incipit intrigants : La modification, la métamorphose, Si par une nuit d'hiver un voyageur...

■ Sujet d'oral 2 : La rencontre avec le docteur (p. 155)

Un « jeu de rôle »

- L'omniscience du narrateur permet au lecteur d'avoir accès aux pensées des personnages, en discordance totale avec leurs paroles. La typographie, mais aussi les nombreuses allusions au théâtre concordent à décrire cet échange comme une scène de théâtre.

- En effet, l'échange de propos « officiels » et faux se double d'un échange muet, qui correspond aux paroles que s'adressent intérieurement l'un à l'autre Lucien et le docteur. Ces paroles non proférées, pourtant retranscrites dans leur intégralité dans ce qui s'apparente à du style direct, seraient au théâtre des apartés avec le spectateur.

- Comme souvent chez Trouillot, le corps en dit bien plus que les paroles. Les regards, intonations et mimiques démasquent les protagonistes, contraints de jouer un jeu « socialement correct », chacun faisant semblant de s'intéresser à l'autre alors qu'ils se haïssent profondément.

- La scène est dominée par le chirurgien (le narrateur parle plus avant d'une « torture symbolique »). Mais à d'autres moments du récit, Lucien réussira à faire tomber les masques (avec l'épouse du médecin et l'Étrangère).
- La référence au théâtre sert ici à dénoncer des relations humaines dénaturées et violentes.

Comme à l'entretien

1. L'épouse du docteur et l'Étrangère sont les deux exemples les plus frappants de personnages qui jouent un rôle social différent de leur vraie nature.
2. Le docteur se voit imposer un rôle de subalterne lors du guet-apens tendu par la bande de Little Joe.
3. Lors de la rencontre avec l'épicier aussi la communication passe essentiellement par le regard.
4. Pour répondre à cette dernière question, les élèves pourront s'appuyer sur des œuvres romanesques, mais aussi sur de célèbres exemples théâtraux (*Hamlet*, *L'Illusion comique*), ou des essais (Montaigne).

■ Sujet d'oral 3 : L'entrée dans le chaos (p. 156)

L'éclatement du temps

- Comme il le revendiquait dans le texte liminaire, Trouillot s'intéresse plus au vécu intime d'un événement collectif (« mais que diable se passe-t-il dans la tête des gens »). Le récit du début de la répression de la manifestation ne sera donc pas linéaire. À travers la synechdoque des montres, le narrateur choisit de superposer des ressentis subjectifs de l'irruption de la violence. L'éclatement du temps accentue la confusion que le lecteur perçoit, et suggère aussi une brutalité hors du commun qui arrache les individus à leur perception habituelle et rationnelle du temps.
- Le rétrécissement du champ de vision, limité aux montres alors que le carnage commence, vise peut-être à faire partager au lecteur le sentiment d'incompréhension et la solitude des manifestants dans ce moment où tout s'emballe.
- Les phrases et groupes de mots se succèdent à un rythme saccadé, sans doute mimétique de la dislocation des membres des blessés (évoqués par des synechdoques) et de la panique qui envahit la foule.

Comme à l'entretien

1. La bande de Little Joe intervient aux côtés de la police car elle a été payée par le gouvernement en échange de ce « service ».
2. Plusieurs événements sont racontés de manière simultanée quand les étudiants se regroupent, à « neuf heures trente » : l'épicier s'inquiète pour sa femme, l'épouse du médecin cherche Eliphète...
3. Un extrait d'*Allah n'est pas obligé* d'Amadou Kourouma permettra d'établir des analogies entre Little Joe et Birahima, l'enfant-soldat.
4. Des textes comme *La Chartreuse de Parme* (Fabrice à Waterloo) ou *Les Paravents* de Genet pourront faire écho à la confusion qui règne au plus fort de la manifestation.

■ Sujet d'oral 4 : La fin du roman (p. 157)

Une mise à distance du récit ?

- Les dernières pensées de Lucien, adressées à sa mère, contribuent à rendre le personnage sublime au seuil de la mort. Entièrement tourné vers les autres, il ne pense qu'à reconforter Ernestine par de vigoureuses images de vie et d'espoir, alors qu'il meurt dans une misère

sordide. Ces visions optimistes, absolument inédites dans tout le roman, sont comme le point de fuite du récit, tel qu'il aurait pu être raconté d'un autre point de vue.

Mais il n'est pas innocent que ces paroles d'espoir soient destinées à une morte. Lucien s'adresse sa mère comme à une vivante qu'il faut soutenir. Peut-être cela traduit-il qu'il est déjà lui-même entre deux rives ? Cette ultime générosité du personnage accentue encore le pathétique de sa mort. Une forte émotion peut alors submerger le lecteur.

- Mais Trouillot prend soin de mettre à distance cette émotion, au moment même de son acmé. Comme si nous sortions brusquement d'une salle de cinéma pour retrouver le tumulte de la rue, il intervient en tant qu'auteur, pour signaler qu'il n'y a sans doute que dans les romans que les personnages ont d'aussi belles pensées au moment de mourir. Lucien redevient soudain un personnage de papier. D'ailleurs, à la subjectivité d'une focalisation interne qui peut s'autoriser toutes les circonvolutions, succède la sécheresse de l'observation journalistique (d'un journaliste lui-même réduit à un matricule) : Lucien, dont le lecteur a accompagné les pensées depuis cent pages, n'est plus qu'un corps inanimé entouré de quelques objets qui ont joué un rôle dans le récit. Enfin, le trajet final du regard amène à se détacher complètement du personnage puisque l'on abandonne la dépouille pour monter vers les banderoles qui flottent au vent. À chaque lecteur ensuite de donner son interprétation de cette brusque mise à distance.

Comme à l'entretien

1. Ernestine est une véritable figure tutélaire pour Lucien, qu'il invoque constamment de manière incantatoire. L'amour du jeune homme pour sa mère est un des éléments qui donne sens à sa vie et à sa lutte.
2. L'auteur intervient lors des propos liminaires, où il annonce par anticipation la mort de Lucien et s'adresse directement au lecteur.
3. Dans *Thérèse en mille morceaux*, l'héroïne sème aux quatre vents les feuilles du journal intime de ses années de souffrance.
4. On peut ici renvoyer aux morts de Kyo et Gavroche proposées dans le Sujet d'écrit 2, p. 149-153.